*Professional identity and gender differences : women access to the profession of airline pilot in Italy*.

Roberta Corsi (Le Havre University). [r333999@hotmail.it](mailto:r333999@hotmail.it)

**Abstract**: La féminisation de la profession de pilote de ligne dans la compagnie nationale Alitalia, bien qu’elle ne soit pas caractérisée par un nombre important « d’aspirantes » ou par des débats faisant les gros titres, est un cas paradigmatique du problème de l’émancipation féminine dans un contexte professionnel masculin caractérisé par une culture identitaire forte. Dans les années 1960, lorsque parmi la petite élite des aviatrices fréquentant les aéroclubs italiens, quelques femmes manifestent le souhait de transformer cette passion en activité professionnelle, en disputant aux hommes le droit de piloter les avions de ligne, le contexte social est loin de présenter les conditions culturelles favorables à la réalisation d’un tel objectif. Les acteurs concernés s’organisent : d’un côté, la compagnie Alitalia met en place de manière de plus en plus systématique le mécanisme de féminisation des occupations subalternes à bord des avions, de l’autre, la catégorie des pilotes, dont l’esprit identitaire se fonde sur des modèles culturels rigides, dresse une barrière à la fois discrète et inexpugnable**.** Ainsi l’approche « machiste » de l’entreprise se conjugue avec celle des pilotes, historiquement opposés à cette hypothèse, et en partie s’en alimente. Cette convergence d'intérêts finira par ressembler de plus en plus au fil du temps à un « veto » destiné à durer jusqu'en 1989, année de l’embauche de la première femme pilote de ligne chez Alitalia. Cette expérience féminine illustre toutes les difficultés et les contradictions d’un parcours de recherche d’égalité dans un contexte professionnel « fermé ». En effet, il s’agit d’un monde où la primauté masculine s’impose face aux aspirations féminines et dans lequel l’esprit corporatiste de la catégorie, fondé sur des valeurs masculines, finit par conditionner les femmes elles-mêmes. Cela nous oblige donc à nous interroger sur les dynamiques socio-historiques propres à ce groupe professionnel dans le cadre plus global de la question de l’émancipation des femmes.